

**Allocution de S. Exc. Dr Boutros BOUTROS-GHALI,  
ancien Secrétaire général de l'ONU,  
Président de la Commission nationale égyptienne des droits  
de l'Homme  
à la table ronde « Démocratie et renouveau dans le monde  
arabe »**

**Paris, à l'UNESCO, le 21 juin 2010**

**Excellences,**

**Mesdames, Messieurs,**

**Mes premiers mots vont vers la Directrice générale, Madame Irina Bokova, qui en acceptant d'organiser cette Conférence et de s'impliquer personnellement dans son déroulement, a marqué, une nouvelle fois, avec l'exigence, la clairvoyance et le talent qui la caractérisent, sa volonté de mettre toujours plus l'Unesco au service des grands défis de l'heure.**

**Je voudrais également remercier très chaleureusement de sa présence mon ami Abdou Diouf qui, en sa qualité d'ancien Président de la République du Sénégal, et aujourd'hui de Secrétaire général de la Francophonie, apporte depuis des années une contribution décisive et unanimement saluée, à la**

**diffusion et à l'affirmation des principes et des valeurs au service de la démocratie, des droits, des libertés et de la paix.**

**Je voudrais, enfin, assurer de ma gratitude le ministre des Affaires étrangères de Bulgarie qui, par sa participation, souligne la richesse des enseignements que nous avons à tirer de la base de données d'expériences que nous offrent les pays d'Europe orientale.**

**Mesdames et Messieurs,**

**Nous voyons depuis quelques mois, dans le monde arabo-musulman, un certain nombre de régimes autoritaires faire place aux forces démocratiques et à des sociétés de plus en plus ouvertes.**

**Et il est légitime, dans ce contexte, que ces Etats se tournent vers l'Unesco qui a vocation, dans ses domaines de compétence, à les accompagner. Je dis bien dans ses domaines de compétences, dans la mesure où nombre d'autres institutions sont impliquées dans le soutien à la démocratisation et la protection des droits de l'Homme.**

**A cet égard, l'Unesco de par sa vocation et ses missions en faveur de l'éducation, de la science, de la culture et de la paix,**

**me paraît particulièrement à même de prendre en compte une dimension essentielle.**

**Je veux parler, tout d'abord, de la spécificité du monde arabo-musulman dont il faut admettre qu'elle peut donner naissance à des conceptions différentes de la démocratie.**

**Je veux parler, ensuite, des troubles sociaux qui peuvent contribuer à faire éclater l'introduction de pratiques démocratiques dans des Etats précédemment autoritaires. Je pense, par exemple, à l'affrontement entre chiites et sunnites en Irak.**

**En tout état de cause, l'Unesco a un rôle essentiel à jouer pour créer et enraciner une véritable culture de la démocratie.**

- Qu'il s'agisse de la diffusion de l'intériorisation des principes démocratiques, à travers notamment l'éducation et la formation ;**
- Qu'il s'agisse de l'appui apporté aux institutions mais aussi aux acteurs de la démocratie : je pense, de manière transversale, aux jeunes et aux femmes ; je pense également aux parlementaires, aux autorités locales ; je pense aussi à la société civile, aux organisations non gouvernementales, aux syndicats, aux universitaires, aux médias ;**

- **Qu'il s'agisse de la mise ne place d'un environnement propice à l'enracinement de la démocratie : environnement éducatif, social, économique, mais aussi technologique à travers notamment les technologies de l'information et de la communication.**

**Ce sont là quelques pistes qu'il vous reviendra d'explorer durant cette journée, mais je voudrais, en conclusion, insister sur un dernier point. Je suis convaincu que nous devons garder en mémoire l'impératif de la durée, c'est-à-dire accepter de travailler dans le temps, c'est-à-dire surtout accepter d'admettre que cette marche sur la voie du renouveau de la démocratie ne pourra se réaliser que dans la durée.**

**Je vous souhaite donc le meilleur des succès dans vos travaux.**